

JOURNAL

DU

VOYAGE DU CAVALIER BERNINI¹

EN FRANCE

PAR M. DE CHANTELOU

MANUSCRIT INÉDIT PUBLIÉ ET ANNOTÉ PAR M. LUDOVIC LALANNE

(SUITE.)



Le deuxième août, je n'ai pas trouvé le Cavalier chez lui; j'y ai rencontré l'abbé Butti, avec qui j'ai été à la messe aux PP. de l'Oratoire. A l'issue, j'ai envoyé quérir mon frère, que M. le commandeur de Souvré avait aussi prié de dîner et de venir au Temple. Nous avons trouvé le Cavalier, avec qui nous commençons de nous entretenir, quand M. le commandeur est arrivé, mais comme il n'avait pas entendu la messe il y est allé, et au retour l'on s'en est allé au Temple après avoir vu les dessins du Louvre. M. le commandeur a fait entrer M. le Cavalier dans son carrosse, l'abbé Butti et moi. Par les chemins, il s'est parlé de diverses choses, particulièrement de ces dessins. Le Cavalier a donné de grandes louanges à l'esprit du Roi, dont il a dit que la qualité était telle qu'il connaissait le beau naturellement, qu'il en avait eu une preuve dès le premier dessin qu'il avait fait voir à Sa Majesté; que personne ne s'y entendait mieux qu'elle. M. le commandeur a ajouté que c'était une merveille, considérant comme le Roi avait été élevé, le cardinal le tenant bas et sans instruction et étude. L'abbé Butti a pris la parole et dit: que c'aurait été un grand bien pour lui et pour ses peuples s'il eût étudié; qu'il se fait des choses qui ne se feraient sans doute pas, parce que le Roi connaîtrait de quelle conséquence elles sont dans la bonne administration. Le Cavalier a répété ce qu'il a dit en plusieurs rencontres: que c'était la réputation du Roi qui l'avait fait résoudre à venir en France, plutôt que le commandement du Pape et l'honneur d'être appelé par un roi de France; mais que cette réputation du Roi est fort au-dessous de ce

1. Voir *Gazette des Beaux-Arts*, t. XV, 2^e période, p. 181, 305 et 501; t. XVI, p. 170 et 318.